

[EN CLAIR]

Sécuriser l'arctique canadien : à la découverte des Rangers



Par Flavien Berwick



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

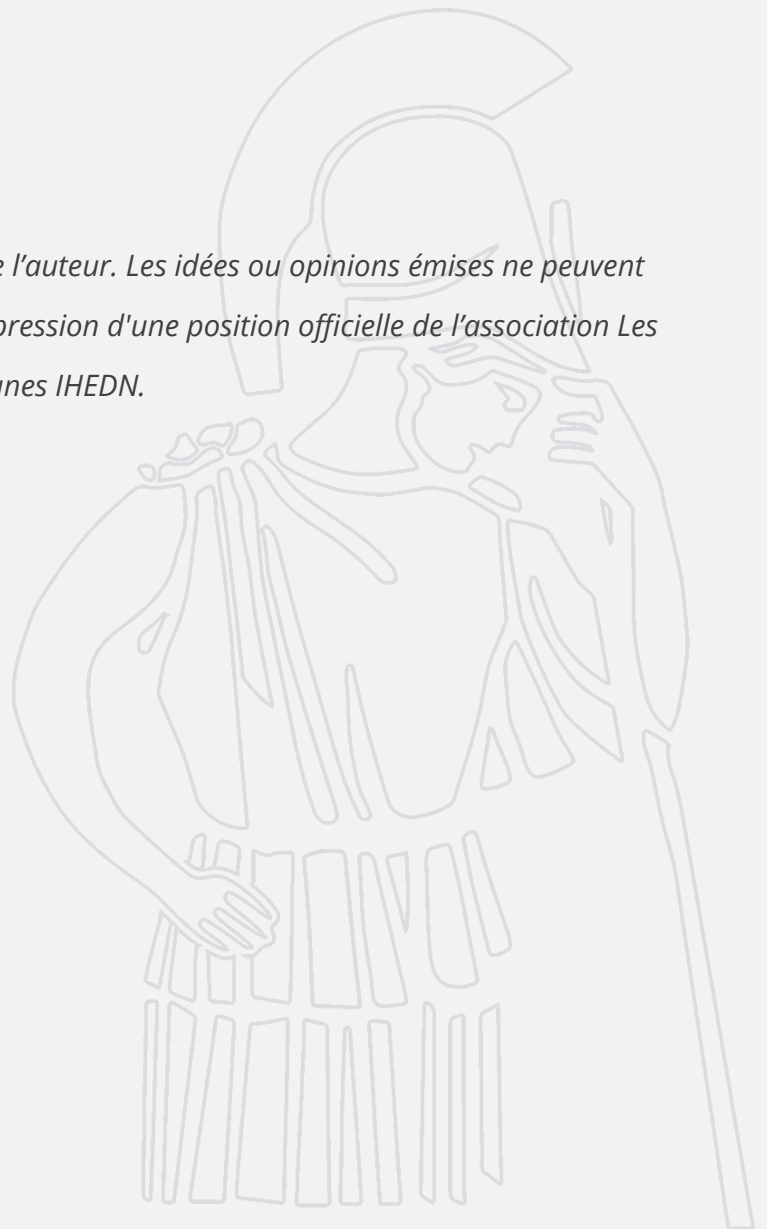
Ce mardi 3 décembre 2024 à Montréal, la Délégation Internationale Canada des Jeunes IHEDN a eu l'honneur de recevoir la docteure Magali Vullierme, chercheuse sur les Rangers Inuit de 2016 à 2018, pour une conférence sur son sujet d'expertise. Cette conférence nous a permis d'en apprendre plus sur cette composante des Forces armées canadiennes.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Flavien Berwick – Conseiller technique spécialisé dans le secteur défense, ingénieur et auteur en technologies de l'information, Flavien rejoint la délégation internationale Canada des Jeunes IHEDN en 2024 et en devient le délégué adjoint début 2025.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Introduction

Les Rangers canadiens sont une composante unique des Forces armées canadiennes (FAC). Ils jouent un rôle fondamental dans la protection et la sécurisation des régions nordiques, côtières et isolées du Canada, tout en contribuant à la préservation des cultures autochtones et au développement des jeunes dans ces communautés.

La délégation internationale Canada des Jeunes IHEDN a eu l'honneur de recevoir la docteure Magali Vullierme ce mardi 3 décembre à Montréal. À cette occasion, la chercheuse nous a présenté les enseignements de ses travaux, à la suite de ses excursions dans le nord du pays. Dre Vullierme synthétise ses connaissances dans son dernier ouvrage *L'histoire des rangers canadiens du Québec - 2e groupe de patrouilles des rangers canadiens*, coécrit avec le Pr Roussel et le Pr Lackenbauer.



FIGURE 1. GROUPE DE RANGERS A L'ENTRAINEMENT – PHOTO PAR MAGALI VULLIERME, 2016.

Comment les Rangers sont-ils structurés ?

Créés officiellement en 1947 et organisés en cinq groupes de patrouille, les Rangers canadiens comptent plus de 5 000 membres répartis dans 196 patrouilles, dont près de

60% sont considérés comme autochtones¹. Ils travaillent comme réservistes de l'armée canadienne dans les régions septentrionales, côtières et isolées du Canada, qui représentent 40% de la surface du territoire.

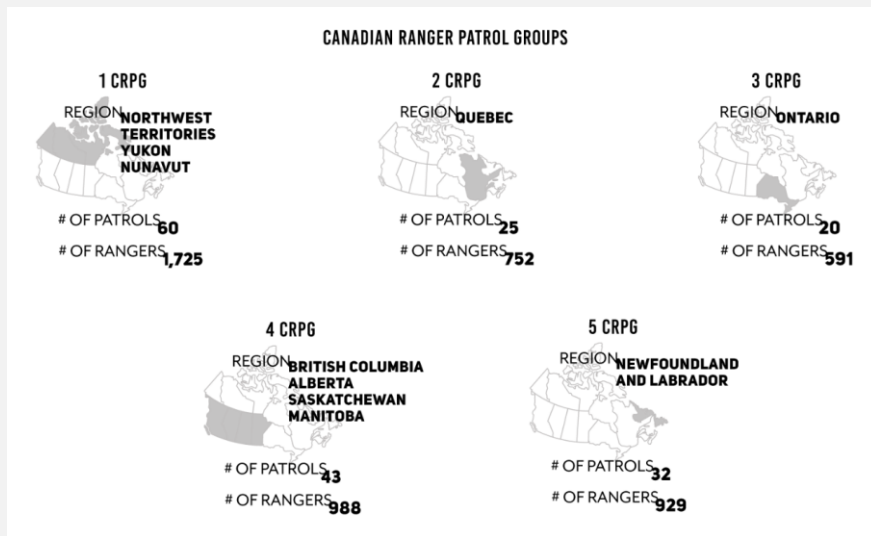


FIGURE 2. REPARTITION DES GROUPES DE PATROUILLES RANGERS PARMIS LES PROVINCES DU CANADA ².

Les membres recrutés sont généralement "l'élite" de leurs communautés, comme le meilleur chasseur ou pêcheur, reconnus par leurs pairs pour leur savoir-faire dans cet environnement et leurs compétences en matière de survie. Ils élisent un chef de patrouille et sont supervisés par un instructeur non autochtone.

Brevetés d'opération nautique, de sauvetage sur glace, en eau vive ou encore en premiers soins, les instructeurs ont le rôle de donner à leurs Rangers les outils nécessaires pour les rendre autosuffisants. Au-delà de la formation à la doctrine militaire et de relais pour la hiérarchie, ils gèrent l'administration et les finances de leurs équipes, ou encore les comptes-rendus des patrouilles.

Les instructeurs visitent une à deux fois par an leurs patrouilles pour organiser et superviser les activités de formation, qui se déroulent lors de sessions d'une semaine

¹ WOOD, James. « Rangers canadiens ». *Encyclopédie Canadienne* [en ligne], 12 juin 2015, consulté le 28 février 2025. Disponible sur : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rangers-canadiens>.

² Illustration fournie sur le site Internet du Gouvernement du Canada [consulté en novembre 2024]. Disponible sur : <https://www.canada.ca/en/ombudsman-national-defence-forces/education-information/caf-members/career/canadian-rangers.html>.

chacune, axées sur des thèmes tels que les techniques de patrouilles, le maniement des armes et les évacuations d'urgence.

Cette structure unique permet aux Forces armées canadiennes de maintenir une présence dans les régions éloignées tout en tirant parti de l'expertise des communautés locales.

Missions des Rangers

Les Rangers canadiens ont pour principales missions de réaliser des « patrouilles de souveraineté »³, de participer à des opérations de recherche et de sauvetage, et d'apporter du soutien lors de catastrophes naturelles. Ce sont « les yeux et les oreilles » des Forces armées canadiennes dans les régions éloignées.

Leurs missions s'étendent ensuite au signalement d'activités inhabituelles, à la collecte de renseignements locaux pour les opérations militaires et à la surveillance du littoral canadien. Par exemple, pendant la pandémie de COVID-19, les Rangers ont joué un rôle essentiel dans la protection de leurs communautés en participant aux efforts d'intervention d'urgence.

Tout Ranger est payé jusqu'à douze jours par an durant ses cycles de formation. Ils sont également remboursés pour l'utilisation de leur équipement personnel à usage de la défense nationale : leur motoneige, leurs véhicules tout-terrains, leurs embarcations ou encore leurs outils (radios, tronçonneuses, générateurs).

Les compétences uniques des Rangers, combinant connaissances traditionnelles et formation militaire, leur permettent de survivre efficacement dans les conditions difficiles de l'Arctique, ce qui fait d'eux un atout inestimable pour le maintien de la souveraineté et de la sécurité du Canada dans le nord particulièrement vaste du pays.

³ Se référer au site du Gouvernement du Canada pour obtenir davantage de détails. Disponible sur : <https://www.canada.ca/fr/nouvelles/archive/2005/03/patrouille-souverainete-arctique-exercice-ecrasement-avion.html>.

Soutenir la jeunesse

Le programme des Rangers juniors canadiens, créé en 1996 à l'initiative des communautés, compte aujourd'hui autour de 3 000 jeunes répartis dans plus de 150 patrouilles. Cette initiative vise à lutter contre des problèmes sociaux tels que le suicide et le décrochage scolaire chez les jeunes autochtones âgés de 12 à 18 ans.

Encadré par des Rangers adultes, le programme combine un savoir-faire qui intègre des connaissances traditionnelles et des compétences modernes, notamment en matière de chasse, de pêche et d'orientation. Cette approche permet non seulement de préserver le patrimoine culturel autochtone, mais aussi d'apporter aux jeunes des compétences utiles dans la vie courante et de leur donner un but, contribuant ainsi à leur bien-être général et à leur intégration dans la communauté.

Contribuer à la sécurité humaine des Inuit

Selon les données récoltées par Magali Vullierme auprès de Rangers Inuit, les Rangers canadiens renforcent substantiellement la sécurité humaine⁴ des Inuit (peuple autochtone canadien) en répondant à de multiples enjeux.

Le programme des Rangers canadiens permet par exemple de limiter l'insécurité alimentaire, car la nourriture en épicerie peut coûter trois à quatre fois plus cher que dans les zones urbaines. En formant les jeunes aux techniques traditionnelles de chasse et de pêche, ils peuvent conserver de bonnes habitudes alimentaires.

Ces unités contribuent également à lutter contre les taux de chômage élevés, les conditions de logement inadéquates et l'accès limité aux services de soins de santé.

La recherche menée par Magali Vullierme entre 2016 et 2018, comprenant vingt-et-un entretiens avec des Rangers Inuit et leur chaîne de commandement, a révélé que le programme favorise de plus en plus une cohésion entre les communautés inuit et les instructeurs

⁴ Se référer à la définition de sécurité humaine sur le site des Nations Unies. Disponible sur : <https://www.un.org/humansecurity/fr/what-is-human-security/>.

non-autochtones blancs. Cette collaboration entre l'armée et le peuple Inuit s'avère efficace pour sécuriser l'Inuit Nunangat, le Nord du Canada, tout en respectant et en préservant les cultures et les traditions autochtones.





LES JEUNES
IHEDN